



# LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,  
FRIGONE, FREGO, FREEGO,  
FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167  
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 28 - NUMERO 1

HIVER 2021

## UNE FRIGON EN RELIGION

Sœur Céline Frigon<sup>243</sup>, osu

François<sup>130</sup>



PARTIE -1/4 LES URSULINES DE TROIS-RIVIÈRES

### Les origines des Ursulines

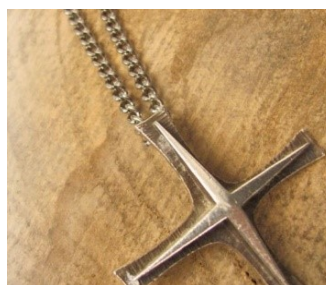
#### La fondation

À ses débuts, en 1535 en Italie, la fondatrice, Angèle Mérici, répond à un appel particulier pour son temps, celui de fonder une Compagnie de femmes consacrées vivant dans le monde plutôt que dans un cloître : la Compagnie de Sainte Ursule<sup>1</sup>. « Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, à la suite du concile de Trente et sous l'initiative de l'évêque de Milan, Mgr Charles Borromée, la Compagnie de Sainte-Ursule est réformée. Désormais cloîtrée, elle prend le nom d'Ordre de Sainte-Ursule et se consacre à l'éducation des jeunes filles »<sup>2</sup>. La fondatrice est canonisée en 1807.

À compter de 1612, les communautés d'Ursulines cloîtrées se multiplient en France, C'est de l'une de ces communautés, celle de Tours, qu'est venue en 1639, Marie de l'Incarnation, la fondatrice des Ursulines en terre canadienne.

En 1639, arrivent à Québec Marie de l'Incarnation et deux compagnes : Marie de Saint-Joseph et Cécile de Sainte-Croix. L'entreprise pour fonder un monastère et une première école pour jeunes filles en Nouvelle-France est financée par Marie-Madeleine de Chauvigny de Gruel de la Peltrie.

Pour plus d'informations sur la croix, le blason, et « le gouvernement », vous pouvez lire sur le lien suivant les descriptifs : <http://www.ursulines-uc.com/informer/mission-fondation-des-ursulines/>



(Suite page 26)

<sup>1</sup> <http://www.ursulines-uc.com/informer/mission-fondation-des-ursulines/>

<sup>2</sup> <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=8161&type=pge#.X1d37XIKiM8>

### SOMMAIRE

Une Frigon en religion– Sœur Céline Frigon-I .....	25
Le mot de la présidente .....	27
L'équipe du bulletin .....	27
Une Frigon en religion– Sœur Céline Frigon-II .....	28
Notes de recherche sur la France 17 <sup>e</sup> siècle .....	30
Saviez-vous que .....	32
Assemblée annuelle le 28 août 2021 .....	32

#### Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**  
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des associations de familles du Québec  
650, rue Graham-Bell, SS-09  
Québec (QC) G1N 4H5

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

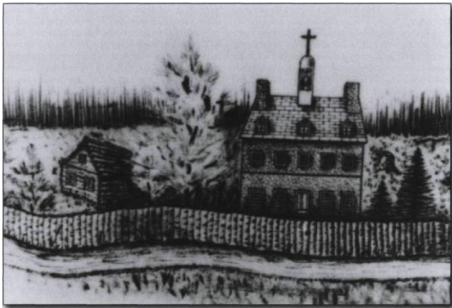
Pour le renouvellement de votre cotisation,  
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 25)

## LES URSULINES DE TROIS-RIVIÈRES

### ORIGINES

« Vers la fin du XVII siècle, le petit village de Trois-Rivières, peuplé d'un peu plus de vingt familles, réclame des services éducatifs et hospitaliers. M<sup>er</sup> Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier, deuxième évêque de Québec, entreprend des démarches auprès des Ursulines<sup>3</sup>. Les Ursulines de Québec enverront cinq religieuses pour permettre cette fondation nouvelle en octobre 1697 : Sœur Marie-de-Jésus (Drouet), Sœur Marie-des-Anges [Lemaire], Sœur Marie-de-la-Conception [Amiot] et Sœur Michel-de-Sainte-Thérèse [Anceau] furent toutes élues par la communauté de Québec après avoir accompli quelques années de supériorat. C'est seulement en 1731, avec l'élection de la première supérieure élue à Trois-Rivières, Sœur du Sacré-Cœur [Trottier], que la fondation de Trois-Rivières acquiert son autonomie<sup>4</sup>.



Monastère des Ursulines, Trois-Rivières, vers 1701. Gravure par une Ursuline. (Archives | Pôle culturel du Monastère des Ursulines, cote : III-C-02-9005-112).

En plus d'enseigner aux jeunes filles françaises et abénaquises, les Ursulines de Trois-Rivières ont pour mission de soigner les malades. L'Hôtel-Dieu des Ursulines ferme ses portes en avril 1886, laissant les sœurs de la Providence (à Trois-Rivières depuis 1864) prendre la relève avec l'hôpital Saint-Joseph. Après plus de 180 années d'incursion dans le monde de la santé, elles retournent à leur mission principale, l'éducation.

### AU FEU

En 1752 et en 1806, le feu ravage le monastère

avec le pensionnat et l'Hôtel-Dieu, détruisant tout, incluant tous les documents, et ne laissant que les murs de pierre en place. Après chaque feu, on reconstruit, en utilisant les murs restants, tout en agrandissant en hauteur et vers l'arrière. En juin 1908, un grand incendie dévaste la majeure partie de la ville et de son visage historique. Heureusement, les Ursulines sont épargnées avec toute cette portion de la rue Notre-Dame (rue des Ursulines). Elle a été proclamée *zone historique* en 1956 par le maire Laurent Paradis.

### Évènements importants

Au cours des deux premiers siècles, la fondation de Trois-Rivières passe à travers d'évènements importants, parfois douloureux. À part des incendies que nous avons décrits, il y a eu les guerres de la conquête de 1759 et de l'invasion américaine en 1778 qui remplirent l'hôpital de soldats blessés autant canadiens, qu'américains.



Monastère des Ursulines Photo : L. Grenier, 1886. (Archives | Pôle culturel du Monastère des Ursulines, cote : III-C-02-9005-005).

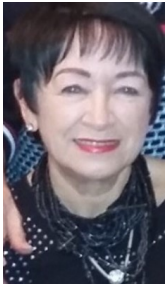
« Après avoir envoyé des missionnaires en Louisiane et au Montana (1822-1897), Trois-Rivières fonde, aux États-Unis, les missions de Waterville en 1888, Augusta en 1897 et Skowhegan en 1898. Au Canada, et plus précisément dans la région trifluvienne, les monastères et les écoles d'Ursulines se multiplient : à Grand'Mère en 1900, à Shawinigan en 1908 et au monastère du Christ-Roi en 1939. C'est en 1961, avec la fondation d'Aucayo au Pérou que les Ursulines de Trois-Rivières franchissent de nouveau les frontières du Canada<sup>5</sup> ».

(Suite page 28)

<sup>3</sup><https://www.erudit.org/fr/revues/cd/2009-n98-cd1044827/6366ac.pdf>

<sup>4</sup><http://www.ursulines-uc.com/media/1288/atf-fondationursulinetr.pdf>

<sup>5</sup><https://www.erudit.org/fr/revues/cd/2009-n98-cd1044827/6366ac.pdf>



## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Réjeanne Frigon 177

27

Dans un premier temps, sincères félicitations pour les beaux textes de ce numéro fournis par François<sub>130</sub> et Gérald<sub>116</sub>. Même en période de pandémie vous savez attirer notre intérêt. Mis à part les écrivains du bulletin dont je viens de faire les éloges tous nos membres seront contents de savoir que d'autres membres du CA et CA+ n'ont pas chômé. Je parle donc de Francine<sub>256</sub> qui assure le suivi financier et le projet de la rencontre du 28 août 2021, de Jean-René<sub>011</sub>, de Pierre<sub>004</sub>, de Claude<sub>254</sub>, Odette<sub>299</sub>, Lucie<sub>056</sub>, et toute

l'équipe du journal tant apprécié.

Le texte sur Soeur Céline Frigon O.S.U. nous fait comprendre qu'il est important de « ne pas vivre dans le passé mais bien de vivre intensément l'aujourd'hui avec joie et ouverture aux autres ». Dans cet esprit je me permets de joindre un texte reçu d'auteur inconnu qui porte à une réflexion pertinente en cette période de pandémie.

Gardons la joie de vivre.

### **Imagine un moment que tu sois né en 1900 !**

Quand tu as 14 ans commence la Première Guerre Mondiale et celle-ci se termine quand tu as 18 ans avec un solde de 22 millions de morts.

Peu de temps après, une pandémie mondiale, la grippe espagnole, tue 50 millions de personnes. Tu en ressors vivant et indemne, tu as 20 ans.

Puis à 29 ans, tu survis à la crise économique mondiale qui a commencé avec l'effondrement de la bourse de New York, provoquant l'inflation, le chômage et la famine.

À 33 ans, les Nazis arrivent au pouvoir.

Tu as 39 ans quand commence la Seconde Guerre Mondiale et elle se termine quand tu as 45 ans. Pendant l'Holocauste, 6 millions de Juifs meurent. Il y aura plus de 60 millions de morts au total.

Quand tu as 52 ans commence la guerre de Corée.

Quand tu as 64 ans, la guerre du Vietnam commence et se termine quand tu as 75 ans.

Un enfant né en 1985 pense que ses grands-parents n'ont aucune idée à quel point la vie est difficile, mais ils ont survécu à plusieurs guerres et catastrophes.

Un enfant né en 1995 et aujourd'hui âgé de 25 ans pense que c'est la fin du monde quand son colis Amazon prend plus de trois jours à arriver ou quand il n'obtient pas plus de 15 «likes» pour sa photo publiée sur Facebook ou Instagram ...

En 2020, beaucoup d'entre nous vivons dans le confort, avons accès à plusieurs sources de divertissement à la maison, et pouvons grâce aux aides gouvernementales survivre paisiblement à une nouvelle pandémie.

Mais les gens se plaignent parce que pendant plusieurs semaines ils doivent rester confinés chez eux. Ils ont pourtant de l'électricité, le téléphone, de la nourriture, de l'eau chaude et un toit sur la tête.

Rien de tout cela n'existait autrefois. Mais l'humanité a survécu à des circonstances beaucoup plus graves et n'a jamais perdu la joie de vivre.

Et depuis des jours, nous nous plaignons parce que nous devons porter des masques pour entrer dans les supermarchés, faire les boutiques, prendre les transports en commun ...

Il serait peut-être temps d'être moins égoïste et d'arrêter de se plaindre.

« Auteur inconnu »

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> bulletin 2021  
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉQUIPE DU BULLETIN  
[secrtaire.frigon.org@gmail.com](mailto:secrtaire.frigon.org@gmail.com)

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> bulletin 2021  
Bibliothèque et Archives Canada

### **Responsable du comité du bulletin et du montage**

- François Frigon<sub>130</sub>

### **Rédaction et révision des textes en français**

- Gérald Frigon<sub>116</sub>
- François Frigon<sub>130</sub>

### **Rédaction, traduction et révision des textes en anglais**

- Claire Renaud-Frigon<sub>279</sub>

### **Assistée par:**

- Jacques Frigon<sub>104</sub>

(Suite de la page 26)

Suite au Concile Vatican II, en novembre 1966, les Ursulines ne sont plus cloîtrées.

### Liste des sœurs Frigon depuis la fondation de la congrégation, en 1697.

- ⇒ Madeleine FRIGON (Saint-Joachim)  
profession 12 mai 1736  
Naissance 1711-08-14 à Batiscan  
Décès avril 1789 à Trois-Rivières
- ⇒ Eméria FRIGON (Marie-des-Neiges)  
profession 2 septembre 1918  
Naissance 1895-02-27, Louiseville, Comté de Maskinongé  
Décès 25 avril 1939 à Trois-Rivières

⇒ Clercy FRIGON (Sainte-Colombe)  
Naissance le 1902-10-17, Louiseville, Comté de Maskinongé  
Décès le 1981-03-29, Trois-Rivières

⇒ Florence FRIGON (Saint-Charles Garnier)  
profession perpétuelle 16 février 1934  
Naissance le 1909-11-28, Louiseville, Comté de Maskinongé  
Décès le 2013-07-06 à l'âge de 103 ans, Trois-Rivières

NDR : Dans un prochain bulletin, nous élaborerons sur les autres sœurs Frigon à la partie-4.

## PARTIE-2/4 LA VIE DE SŒUR CÉLINE FRIGON O.S.U.

NDR : Nous remercions les Ursulines de Trois-Rivières pour la rédaction et l'autorisation pour la publication dans le bulletin de l'Association des Familles Frigon inc. de la vie de sœur Céline Frigon o.s.u.

### Notice biographique de Sœur Céline Frigon, o.s.u. (Sœur Marie-du-Saint-Esprit)



1930-2020

Nom du père : Georges-Henri Frigon  
Nom de la mère : Marguerite-Marie Rivard  
Entrée dans la vie : 16 août 1930  
Lieu de naissance : Central Falls, Rhode Island, États-Unis  
Postulat : 14 août 1950  
Noviciat : 17 février 1951

Première profession : 17 février 1953  
Profession perpétuelle : 17 février 1956  
Retour au Père : 24 mai 2020

### Enfance et jeunesse

Sœur Céline Frigon de nationalité américaine, est née le 16 août 1930, à Central Falls dans l'État du Rhode Island, États-Unis. Son père était Georges-Henri Frigon de St-Prosper, et sa mère, Marguerite-

Marie Rivard, de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, en Mauricie. Sœur Céline est la sixième d'une famille de sept enfants. Elle a cinq frères et une sœur.

Dans sa jeunesse, son père était allé aux États-Unis pour travailler dans une manufacture. La guerre de 1914-1918 se déclare et son père s'enrôle. À la fin de son service, il revient au Canada pour marier Marguerite-Marie. Tous deux iront vivre aux États-Unis où ils demeureront. Son père était marchand de meubles. Il vendait des téléviseurs ce qui était rare à cette période. Le soir, un téléviseur était emprunté pour la famille et le lendemain il était rapporté pour la vente. Sa mère était la sœur de Sœur Marie-du-Divin-Cœur (Sœur Geneviève Rivard). Celle-ci a été pendant plusieurs années, responsable de formation des postulantes et des novices chez les Ursulines de Trois-Rivières, et une des six fondatrices de la mission du Pérou, tout en étant supérieure.

Demeurant dans une ville franco-américaine, le père tient à ce que Céline soit bilingue. Elle est donc inscrite à une école privée chez les Sœurs de Sainte-Anne. Les cours sont en français l'avant-midi et en anglais l'après-midi. La musique étant appréciée par ses parents, Céline suit pendant 4 à 5 ans, des cours privés de piano et pratique le chant à l'école. Son père l'a particulièrement encouragée à chanter. Elle a eu également la chance d'apprendre de lui à conduire une auto ce qui était rare pour une jeune fille en ce temps-là.

(Suite page 29)



(Suite de la page 28)

Sœur Céline a fait ses études primaires et secondaires dans la paroisse franco-américaine, Notre-Dame-du-Sacré-Cœur à Central Falls, Rhode Island. Elle aimait particulièrement la géographie et tout ce qui se rapportait aux voyages. Une fois religieuse, elle aura l'occasion d'aller en France, en Italie, en Terre Sainte et en Californie, sans oublier ses visites à sa famille aux U.S.A. Déjà, on découvre chez-elle des dons de leader. On lui confie alors la direction du Mouvement d'Action Catholique de la Jeunesse Étudiante, au diocèse de Providence. Elle est disciplinée, s'implique à fond dans tout ce qu'elle entreprend, est une jeune fille orientée vers l'action pour atteindre un objectif et cela malgré les obstacles.

### Entrée chez les Ursulines : années de formation

Sœur Céline visite périodiquement sa parenté au Québec, avec ses parents. Elle a l'occasion d'échanger avec sa tante, Sœur Marie-du-Divin-Cœur, ursuline.

Vers l'âge de 19-20 ans, sa décision est prise; elle sera une Ursuline plutôt que Sœurs de Sainte-Anne, à la grande déception de celles-ci. Le 14 août 1950, accompagnée de ses parents et de son petit frère Richard, elle fait son entrée chez les Ursulines. Sœur Céline met tout son cœur dans cette période consacrée à la formation religieuse. Sa tante Sœur Geneviève est sa responsable de formation; elle ne lui octroie aucun privilège particulier, elle peut en témoigner.



CÉLINE FRIGON, Cours classique, Paroisse Notre-Dame, 60 Brown Lane  
CENTRAL FALLS

Pendant quelques années, elle enseignera le piano et l'anglais au secondaire, à Shawinigan et au Collège Marie-de-l'Incarnation. L'obtention d'une Maîtrise en littérature anglaise à l'Université américaine catholique privée, située à New York, d'un Baccalauréat

ès arts à l'Université Laval et d'un Baccalauréat en enseignement secondaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières la qualifieront pour exercer avec brio sa tâche d'enseignante. Elle cumule pendant 7 ans la tâche de responsable des moyennes ou grandes pensionnaires avec celle de l'enseignement.

### Services à la Communauté et mission des dernières années

Au plan communautaire, ses supérieures ont vu en elle une femme responsable, loyale et généreuse. Elle acceptera la mission de supérieure locale dans différents groupes où les membres de ceux-ci reconnaîtront sa grande disponibilité pour chacune, son sens de l'organisation, son esprit de décision et l'amour de sa communauté. Son humour joyeux colore les rencontres et est apprécié de ses sœurs.

De 1977 à 2008 nous la voyons assumer l'énorme responsabilité de directrice de la maintenance pour le Monastère des Ursulines et le Collège Marie-de-l'Incarnation. Elle sait communiquer clairement à son équipe ses attentes, ses priorités, créer un lien de confiance avec eux afin d'assurer l'efficacité du travail. C'est une tâche qui présente des imprévus jour après jour. Rien n'est laissé au hasard; elle vérifie, consulte et stimule. C'est une responsabilité très exigeante mais elle sait gérer son stress, composer avec les attentes multiples.

*Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir*  
Marc 10, 45

En 2009 sa santé n'étant plus à son meilleur, elle tourne la page sur des responsabilités de premier plan. Elle se retire dans la paix et avec un grand dégageant des fonctions occupées durant de nombreuses années. Elle laisse le passé au passé et vit intensément l'aujourd'hui avec joie, ouverture aux autres et elle demeure un élément précieux pour la vie communautaire.

Les Ursulines de Trois-Rivières quittent leur Monastère en juillet 2019 pour aller demeurer à la résidence Lokia construite non loin du Monastère. La diminution de leur nombre et surtout l'âge avancé de l'ensemble les y obligent. À cet endroit, Sœur Céline bénéficiera de services plus adaptés à sa condition. Nous la retrouvons joyeuse, espiègle, ouverte à toutes et parlant avec enthousiasme du moment où

(Suite page 30)

elle retrouvera les siens près du Père. Elle ne craint pas ce moment, mais elle ignore sans doute que ce passage est plus près de se faire qu'elle ne peut le soupçonner.

Le 22 mai 2020 elle est hospitalisée au Centre Hospitalier Universitaire de Trois-Rivières et elle est testée positive à la COVID-19. Deux jours plus tard, à la surprise générale, elle rejoint Celui qui l'avait appelée à sa suite, son Seigneur, les personnes qu'elle aimait de sa famille, ses compagnes religieuses et des amies.

La pandémie de la Covid-19 étant à un sommet de propagation à ce moment, ses funérailles, présidées par l'abbé Jean Dubuc, ont eu lieu à la Chapelle du Monastère des Ursulines, lundi le 4 août 2020 à 13 h 30, avec celles de Sœur Marguerite-Marie Comtois. L'inhumation des cendres a suivi au cimetière de la communauté.

La frontière canado-américaine étant fermée depuis le mois de mars, son frère Richard et son épouse n'ont pu se rendre à Trois-Rivières pour lui dire un dernier «au revoir». Les directives sanitaires limi-

taient grandement le nombre de personnes pouvant assister aux funérailles. Une cousine de Montréal et des ami-e-s étaient présents. Sœur Céline repose maintenant en douce paix, invisible mais présente.

*Je vais vers toi, mon Seigneur, dans la joie,  
Je vais vers toi, mon Seigneur et mon Roi.*  
Hymne au Bréviaire

Le 26 octobre 2020<sup>1</sup> *Gisèle Sanschagrin, o.s.u.*

<sup>1</sup>Archives | Pôle culturel du monastère des Ursulines,  
cote: III-C-02-13-1012

#### CÉLÉBRATIONS DU 50 ANS DE VIE RELIGIEUSE

Chapelle des Ursulines à  
Trois-Rivières le 25 mai  
2003 avec sa famille.  
À gauche, Thérèse Fri-  
gon épouse de Norman  
Bergeron  
À droite, Sœur Céline  
Frigon o.s.u.



Sœur Céline a célébré ses 60 ans de vie religieuse en compagnie de sa communauté le 17 février 2013



#### NOTES DE RECHERCHE SUR LA FRANCE DU 17<sup>E</sup> 1<sup>SIÈCLE</sup> PARTIE-1

Gérald<sub>116</sub>

Au fil de mes recherches, j'ai accumulé plusieurs notes ou anecdotes dont certaines mériteraient d'être partagées avec vous. Je vous rappelle que le comte d'Harcourt a été le patron d'Honoré Chamois, père de Marie-Claude, dès ±1642 et en fut son premier secrétaire en septembre 1646. Honoré Chamois décéda en 1660. Marie-Claude vécut à Paris de 1656 à 1670. Mes recherches ont principalement été orientées vers cette période.

#### Le comte d'Harcourt

Henri de Lorraine, comte d'Harcourt était homme de guerre. Le 22 mai 1640, il assiège Turin avec 9 500 hommes afin de délivrer Christine, la sœur du Roy Louis XIII, qui en était régente. Les Piémontais, avec 3 500 hommes, avaient pris la ville six mois plus tôt, et ils attendaient les Espagnols en renfort. Ceux-ci, 16 000 hommes, arrivent le 31

mai. L'armée française est prise entre deux feux, mais garde un contact avec les quelques centaines de soldats de la garde personnelle de Christine et augmente graduellement le nombre de ses troupes à l'intérieur de la ville, pour finalement en prendre possession le 11 juillet. À deux occasions, les 23 et 30 juillet, les Piémontais tentent de sortir de la ville pour rejoindre les Espagnols, mais sans succès et doivent capituler le 16 septembre. Vaincre à un contre deux est un haut fait d'armes qui honora le comte d'Harcourt. Le marquis de Leganez lui fit dire « Si j'étais roi de France, je ferais couper la tête au comte d'Harcourt pour avoir hasardé une bataille contre une armée plus forte que la sienne ». Sur quoi, d'Harcourt fit réponse : « Et moi, si j'étais roi d'Espagne, je ferais couper la tête au marquis de Leganez pour s'être fait battre par une armée beaucoup plus faible que la sienne ».

À la mort de son voisin sans héritiers en Alsace, au  
(Suite page 31)

<sup>1</sup>Références :

Histoire de la vie et de l'administration de Colbert, par Pierre Clément, éd. Guillaumin, Paris 1846).  
Histoire des français depuis le temps des Gaulois jusqu'à nos jours, par Théophile Lavallée.

(Suite de la page 30)

printemps 1652, Harcourt espérait agrandir son domaine de Philipsbourg. Mais Mazarin céda ce domaine au futur époux de sa nièce. Ce dernier fut vite détesté par les soldats de sa propre garde, car il était draconien. Il semble que le commandant de cette garde écrivit au comte d'Harcourt pour lui dire que lui et ses hommes lui seraient tout dévoués s'il attaquait son nouveau voisin pour prendre le domaine. On sait qu'en août 1652, le comte d'Harcourt rentre à Philipsbourg avec sa garde personnelle. Je ne crois pas que l'attaque au domaine de son voisin eut lieu, mais certains ont dit que le comte d'Harcourt avait viré capot et joint la Fronde, ce qui aurait pu s'expliquer si l'attaque avait eu lieu. En effet, si cela avait été le cas, il n'aurait pas reçu 500 000 livres de prime de retraite l'année suivante. Malgré son différend avec Mazarin, il demeura fidèle au roi. À ce moment, il s'est probablement séparé d'Honoré Chamois, du moins, pour quelques mois, puisque ce dernier était secrétaire de l'armée du Roy et il devait continuer ses rapports hebdomadaires au gouvernement en rapport avec les batailles en Guyenne.

La petite fille d'Harcourt, Marie de Lorraine, fille de Louis d'Armagnac, épouse Antoine Grimaldi, prince de Monaco. Ils eurent 6 filles. Sans frère, Louise devint la 4<sup>e</sup> princesse de Monaco. Son père, en accord avec Louis XIV, décide que l'époux de Louise devra adopter le nom de Grimaldi. Elle maria Jacques Goyon de Matignon et leurs 5 enfants (5 garçons) portèrent le nom de Grimaldi, le plus vieux continuant la lignée jusqu'à aujourd'hui. Les Grimaldi, prince de Monaco, ne sont donc pas de sang Grimaldi.

Au procès de Marie-Claude, on mentionne qu'une partie importante de l'héritage de son père est à prendre sur la succession du comte d'Harcourt. Il est probable que ce fait fut confirmé suite à une visite chez la comtesse d'Armagnac, qui avait marié Louis d'Armagnac, le fils du comte d'Harcourt. L'avocat de Marie-Claude, Jean-François Joly de Fleury, fut probablement l'instigateur de cette probable rencontre. Il était veuf depuis six mois quand il accepta de prendre Marie-Claude comme cliente. J'ai pensé qu'il s'était pris d'amitié pour elle et que ce serait lui qui lui montra à lire et à écrire; L'amitié fut-elle plus profonde? En 1705, Marie-Claude

retourne en France pour y continuer sa nouvelle vie. Quel était ce nouveau lien sentimental? Mais la famille des Joly de Fleury était une famille ancienne et distinguée. Je ne crois pas que la tombe de Marie-Claude soit dans le cimetière de la famille des Fleury, à Essonne en Seine-et-Oise, au sud de Paris.

### *Quartiers de Paris*

#### **Quartier Saint-Gervais**

On sait que Marie-Claude a été baptisée à l'église Saint-Gervais. Marthe Pavillon, épouse de Nicolas Faret, le précédent secrétaire du comte d'Harcourt, marraine du frère de Marie-Claude, vivait aussi dans le quartier Saint-Gervais, quartier voisin de la résidence du Roy (aujourd'hui le Louvre). Elle louait même une chambre à Jehan Lange, distributeur du livre « l'École des filles ». Jacques Prévot résume ce livre comme suit : « restaurer la femme, la fille dans une de ses dimensions naturelles, de lui rendre un corps, une liberté, de lui restituer un sens et des sens, ainsi que le droit au désir et aux plaisirs ». Il y vivait quand même des gens plus prudes. En effet, l'auteur de ce livre, Michel Milot, fut, en 1655, brûlé en effigie et dut s'exiler. Claude Le Petit est également brûlé en effigie la même année en place publique pour son livre « Le bordel des muses ». Mais revenons à Marthe Pavillon. Elle déménage rue des Tourelles, dans le quartier Saint-Paul (quartier voisin à l'est) vers 1656 et y demeura jusqu'à sa mort en 1680.

#### **Quartier Saint-Paul**

Dans le quartier Saint-Paul, l'église était réputée pour le prêche (Bourdalou, Bossuet, Fléchier) et pour la musique d'orgue (Marc-Antoine Charpentier, Jean-Philippe Rameau).

#### **Quartier Saint-Antoine**

La famille Chamois a habité le quartier faubourg Saint-Antoine, à l'est du quartier Saint-Paul, où Mareuil, gendre de Jacqueline Girard, veuve d'Honoré Chamois, avait loué deux appartements du premier étage de la maison du nommé Dechartre<sup>2</sup>. La Bastille séparait le quartier Saint-Antoine de celui de Saint-Paul. Cette prison fut prise d'assaut le 14 juillet 1789 et sa démolition débuta le lendemain. Lors de sa fugue de la maison familiale,

(Suite page 32)

<sup>2</sup>Procès Marie-Claude Chamois Vs Jacqueline Girard, sentence Requête du Palais, 21 juin 1688, lignes 123 à 126.

(Suite de la page 31)

Marie-Claude traversa donc devant la prison pour se rendre chez la Rivault, sa tante, dans le quartier Saint-Paul.

### Les Cours des Miracles

En 1660, 30 000 mendiants, filous et vagabonds occupaient chaque matin les cours des miracles. Paris comptait une douzaine de ces cours des miracles, soit des lieux sans propriétaire privé. Le nom vient du fait que les mendiants, retournant chez eux, le soir venu, les aveugles y voyaient clair,

les boiteux se redressaient, les paralytiques retrouvaient l'usage de leurs membres... de vrais miracles. En 1666, un 3<sup>e</sup> lieutenant de police est embauché pour vider ces places alors que l'on inaugure officiellement l'Hôpital général (créé en 1656) et d'autres refuges, pour à la fois nourrir et faire travailler les pensionnés. La mendicité sera interdite et les bandits seront envoyés aux galères. Durant ce même temps, on installe 6 500 lanternes à chandelles dans le centre de la ville, pour la protection des commerçants et des citoyens.

### SAVIEZ-VOUS QUE

Glissement de terrain mortel à Sainte-Geneviève-de-Batiscan

C'est arrivé le 25 octobre 1870. Un glissement de terrain qui a coûté la vie à quatre personnes. Trois périrent sur le coup, alors qu'une autre rendit l'âme plus tard, blessée trop sévèrement. Coup d'œil sur cet événement tragique et marquant de l'histoire de la municipalité<sup>1</sup>.

Cet article a été écrit par Marc-André Pelletier dans le Nouvelliste du 27 octobre 2020 avec la collaboration de Maurice Lamontagne. M. Lamontagne est sismologue à la Commission géologique de Ressources naturelles du Canada. Il raconte que ce glissement de terrain pourrait avoir été engendré en partie par un tremblement de terre.

En effet, évalué à 6,6 sur l'échelle de Richter, un tremblement de terre survenu 5 jours plus tôt, le 20 octobre 1870 à Charlevoix, s'est fait ressentir jusqu'à Cincinnati, en Ohio<sup>2</sup>.

Il est reconnu que la Mauricie est une zone sujette aux glissements de terrain à cause de ses sols argileux. M. Lamontagne relate qu'aucun tremblement de terre n'aurait eu son épïcêtre en Mauricie. « Selon des données du gouvernement du Québec, il y a plus de 5000 séismes chaque année au Canada »<sup>3</sup>.

Georges E. Frigon<sub>093</sub> a écrit un article sur le tremblement de terre de 1925 publié le lundi 2 mars

1925 dans « LE NOUVELLISTE ». Vous pouvez lire l'article<sup>4</sup> dans le bulletin de l'Association des familles Frigon du Printemps 2003, Volume 10, n<sup>o</sup> 2, pages 108-109-112. Cliquez sur le lien en note 4 de bas de page ci-dessous.



Il ne reste plus de trace du glissement de terrain qui a coûté la vie à quatre personnes à Sainte-Geneviève-de-Batiscan en 1870.

PHOTO : RADIO-CANADA / JEAN-FRANÇOIS FORTIER

2021- Assemblée annuelle

« LE CHAVIGNY »,

samedi le 28 août à

DESCHAMBAULT

<http://www.frigon.org>

Plus d'information au printemps 2021

en tenant compte des directives de

« La santé publique » du Québec.

<sup>1</sup>[https://www.lenouvelliste.ca/actualites/150-ans-plus-tard-le-glissement-de-terrain-de-sainte-genevieve-566b223aafb4003d334b573fec934ce2?utm\\_campaign=lenouvelliste&utm\\_medium=article\\_share&utm\\_source=facebook&fbclid=IwAR16KgTqU1g6WelqSqXSTFb79kCJyqE9hpxX6Vzs855NvnrVRGESoJwjOgI](https://www.lenouvelliste.ca/actualites/150-ans-plus-tard-le-glissement-de-terrain-de-sainte-genevieve-566b223aafb4003d334b573fec934ce2?utm_campaign=lenouvelliste&utm_medium=article_share&utm_source=facebook&fbclid=IwAR16KgTqU1g6WelqSqXSTFb79kCJyqE9hpxX6Vzs855NvnrVRGESoJwjOgI)

<sup>2</sup>Idem

<sup>3</sup>[https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1744108/glissement-terrain-sainte-genevieve-de-batiscan?fbclid=IwAR1Jj5Przdydzk4E\\_snK2QuY1jHghBwuME0yYPZd53DjmX7XODn68ndz4](https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1744108/glissement-terrain-sainte-genevieve-de-batiscan?fbclid=IwAR1Jj5Przdydzk4E_snK2QuY1jHghBwuME0yYPZd53DjmX7XODn68ndz4)

<sup>4</sup>[https://frigon.org/uploads/document/2003\\_v10n2\\_printemps.pdf](https://frigon.org/uploads/document/2003_v10n2_printemps.pdf)